

à la belle fête horticole que donne chaque année la Société d'horticulture de Montréal.

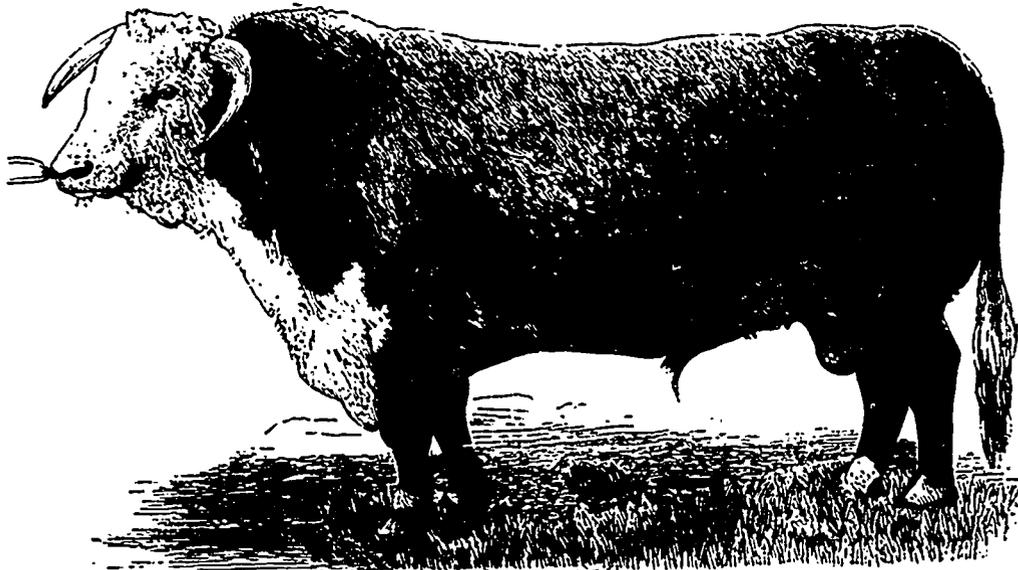
Cette fête annuelle, que nous attendons toujours avec impatience, est bien réellement la fête de l'horticulture. En effet, elle réunit dans un commun concours, les meilleurs jardiniers, les arboriculteurs les plus pratiques, les floriculteurs les plus habiles et les amateurs de toutes catégories qui viennent là admirer les plus beaux produits de la science horticole.

Souvent déjà, nous avons démontré le rôle important que jouent les horticulteurs dans l'économie rurale. Certaines gens s'imaginent que la culture de bons légumes, de beaux fruits, de magnifiques fleurs, est tout à fait en dehors du domaine pratique et n'est réservée qu'aux amateurs riches et en peine de leur temps, qui peuvent consacrer de l'argent et des loisirs à l'horticulture. Erreur que cette idée-là. Que ceux qui l'entretiennent viennent, au moins une fois, visiter nos expositions d'horticulture et nous leur montrerons tel et tel jardiniers qui ont commencé avec peu de chose, souvent

rino et des Conseillers. Une tente principale, placée au milieu du terrain, contenait les superbes collections de plantes de serre que se plaisent à montrer au public les heureux propriétaires des belles serres qui ornent Montréal et ses environs. Cette exposition de plantes de serre permet à beaucoup de personnes de se familiariser avec elles, et leur fournit l'unique occasion que la plupart d'entre-elles ont de les connaître. Cette partie de l'exposition d'horticulture ne le cédait en rien à celle des années précédentes et M. Jules Bétrix, entr'autres, avait une collection dont il peut être fier.

Les fleurs coupées, les plantes ordinaires en pots, les fruits, les légumes, les bouquets étaient placés sous des tentes latérales laissant entre-elles des allées spacieuses pour permettre à la foule de circuler.

Disons tout de suite que les fleurs coupées étaient de beaucoup inférieures à ce qui a été exposé depuis six ans. Cela est dû aux écarts de température de l'été dernier. Il n'y avait là de vraiment beau que les dahlias et les gladioli ; suivant une habitude de plusieurs années, ce sont les MM. Bell,



TAUREAU HEREFORD.

rien, et qui ont réalisé une belle fortune à faire des oignons, à cultiver des oignons, à produire des fruits succulents ou à consacrer leur temps à la production des fleurs. Et rien d'étonnant à ce que cette branche de l'agriculture soit une source de profits ; les légumes ne font-ils pas partie de l'alimentation journalière de chacun de nous ; les fruits ne sont-ils pas le constituant le plus sain de notre diète, et les fleurs, chacun n'aime-t-il pas à en parer soit les autels, soit sa maison, soit sa personne, dans les grands jours de joie comme dans les sombres jours de deuil. Oui, l'horticulture est une source de revenu et aide à la prospérité d'une nation, et à ce titre nous devons des remerciements à ceux qui s'en font les champions, et qui, comme les membres des cinq sociétés d'horticulture dont est dotée notre province, consacrent non seulement leurs loisirs, mais une grande partie de leur temps, à l'avancement de la science horticole. Encourageons ceux qui nous mettent en mesure de venir étudier l'horticulture dans ses résultats, aux belles expositions qu'il nous est donné d'admirer, comme celle de la société d'horticulture de Montréal pour 1884, dont je viens vous entretenir un instant.

Le 8 septembre dernier, il était donc donné aux amis de l'horticulture de visiter cette exposition, qui s'est faite cette année sous des tentes élevées au coin des rues Sainte-Cathe-

de Québec, qui ont remporté les prix pour ces deux classes de fleurs.

Pour faire oublier la pauvreté des fleurs coupées, les bouquets semblaient rivaliser de délicatesse, de coloris et de parfum. Rarement on a vu à l'exposition d'horticulture d'aussi beaux bouquets de toutes sortes : corbeilles, bouquets pour table à dîner, bouquets pour dames, dessins en fleurs, tout était du meilleur goût, et l'œil des juges se fatiguait en vain à chercher les plus beaux.

Les plantes ordinaires en pots se sont aussi ressenties des vicissitudes de la saison et étaient *fort ordinaires*.

Les légumes étaient généralement bons plutôt que beaux. Dans certaines classes, les beaux produits manquent cette année, comme les choux, par exemple, et c'est une lacune générale dans toute la province. Par un singulier caprice, car la saison n'a pas semblé leur être favorable, surtout au début, les aubergines et les piments, ainsi que les tomates, étaient bien représentés par de très beaux échantillons. Les pommes de terre offraient le coup d'œil ordinaire, et le céleri et le blé-d'inde étaient à peu près comme l'an dernier, à peine dans la moyenne.

Les fruits étaient bien, avec les plantes de serre, la belle partie et de beaucoup la plus intéressante de l'exposition. Et